

Alert music

Mensuel N° 1 - Décembre 2008

Edito :

Le but de ce journal n'est pas de déconseiller à nos lecteurs d'écouter de la musique dite « de culture de masse » mais de leur montrer la différence entre alternatif et majors, leur fonctionnement, leur définition puis de répondre à cette question (notre problématique) : Comment les alternatifs arrivent-ils à produire leur musique et à vivre de leur créations face aux grandes sociétés comme Universal?

Dans notre groupe l'un de nous écoute beaucoup de musique alternative contrairement aux trois autres (dont moi-même) qui n'en écoute quasiment jamais. Cela nous a donc fait découvrir cette musique aux textes recherchés et aux phrases qui accrochent...

Vous serez donc d'accord avec nous que ce journal correspond bien au thème « altérité et pluralité culturelle » car nous abordons deux sujets différents qui s'opposent par leur fonctionnement mais aussi par leur nombre car nous avons constaté que les alternatifs sont moins nombreux que les stars connues, de plus la musique répond au mot culture.

Interview d'une disquaire

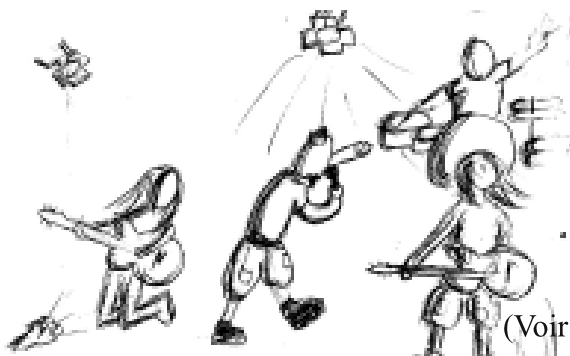
Interview de Martine Canton, aujourd'hui disquaire au centre culturel E.Leclerc de Parthenay (79). Cette personne a, en effet, fait un parcours très varié et nous parle aujourd'hui des musiques alternatives. Interview signée Louis.



(Voir suite page 3)

La Mano Negra

Groupe de rock français des années 1980, la Mano Negra est aujourd'hui encore un groupe très connu et apprécié du public mondial.



(Voir suite page 4)

Aujourd'hui dans Alert Music :

Universal

Universal Music, un concurrent de taille face aux musiques alternatives !

Les Majors

Les Majors, quelques confusions à leurs sujets ? Voici l'essentiel à retenir pour mieux s'y retrouver !

Trastaroots

Trastaroots, une association pour promouvoir des musiques amplifiées !

Sommaire

| | |
|-----------------------------|---|
| Universal music | 2 |
| Les majors | 2 |
| Interview d'une disquaire | 3 |
| La Mano Negra | 4 |
| Trastaroots | 5 |
| Les grands noms alternatifs | 5 |
| Chanson | 6 |
| Petite enquête | 6 |

Ce travail scolaire du LP2I est une oeuvre de collaboration protégée par le droit d'auteur (en particulier les droits de reproduction et de représentation). Elle est la propriété des co-auteurs y ayant collaboré.

Créée en

1988 par la fusion des activités de Polygram et de MCA Music Entertainment, Universal music est rachetée par la maison de disques Vivendi en 2005. Elle est la plus importante des quatre grandes sociétés ou «majors» de notre époque. En effet, avec 25,7% des ventes dans le monde, près d'un disque sur quatre est vendu par Universal. Cette maison de disque possède aujourd'hui environ une trentaine de labels différents comme Philips, label Mercury, VLM ou AZ. Ensuite, Universal se spécialise dans deux domaines ; la musique enregistrée et l'édition musicale. Il faut savoir qu'Universal music est présent dans plus de 77 pays avec en 2007, 4870 millions d'euros de chiffre d'affaire. Universal music group a notamment produit des albums pour de grands artistes comme Mariah Carey, André Rieu, U2, 50 cents ou Elton John. Universal music group est la deuxième filiale de Vivendi après SFR, qui produit le plus de chiffre d'affaire. Par ailleurs, le taux de rentabilité d'UMG est faible et il doit pour rester un des meilleurs concurrents de vente de musique au monde, se moderniser et toujours utiliser les nouvelles technologies en s'appuyant sur les moyens de publication moderne. En effet, UMG signe des accords pour acheter des sites webs de téléchargement avec abonnement. Universal music signe notamment cette année pour l'acquisition de la société de musique en ligne Emusic.com et avec Qtrax, un site de téléchargement. Universal music renonce aussi cette année aux DRM ces protections contre la copie de musique.

photo par paragmpatre

Les Majors

Les majors du disque sont au nombre de 4 : Universal, Sony, Emi et Warner. Les majors ont un large pannel de labels car les artistes vont choisir le label qui les intéresse alors pour qu'une maison de disques ait un choix d'artistes il faut qu'elle ait un choix de labels.

Dans un label il y a et les artistes du label et les artistes de la distribution.

Les artistes de la distribution font leur album et demandent ensuite au label de les distribuer alors que les artistes du label vont enregistrer et produire avec la maison de disques du label et distribuer leur album avec le même label.



Pour Universal, Nirvana était un artiste de distribution (Universal distribuait le label qui distribuait les albums du groupe) alors que Bashung est un artiste de production (Universal paye le label qui enregistre, produit et distribue Bashung).

Produire un artiste est un investissement beaucoup plus coûteux que le distribuer car il faut payer le marketing, la production, la promotion... mais cela peut rapporter beaucoup.

Un groupe qui s'autoproduit est en général plus libre qu'un groupe produit par un label mais il doit quand même faire attention pour pouvoir trouver un label qui veuille le distribuer.

Il y a des labels qui ne font que de la distribution et des labels qui s'occupent de la production et de la distribution. Par ailleurs, les labels sont spécialisés dans un style de musique c'est pour ça qu'il y en a énormément.

Histoire d'une disquaire

Martine Canton est aujourd'hui disquaire à l'espace Culturel Leclerc de Parthenay (79). Elle a eu un parcours très varié et il est intéressant de voir à travers l'évolution de sa carrière, comment le milieu a changé.

De disquaire à Leclerc

J'ai commencé ma carrière chez un disquaire indépendant, en 1981, à Orléans. C'était une petite boutique, mise en place par deux personnes, et qui ne dépendait d'aucune chaîne de magasins. A ce moment là c'était l'époque des vinyles et cela se vendait bien.

Quand la FNAC est arrivée à Orléans la boutique a dû être fermée, j'ai donc postulé pour la Fnac et participé à son ouverture.

Quatre ans plus tard, j'ai participé à l'ouverture du Virgin megastore de Paris qui est un magasin important.

Puis je suis retournée à la Fnac et j'ai essayé de participer à un maximum de nouveaux concepts (Fnac musique, nouvelles fnacs, label Fnac, Fnac import service). La Fnac Musique est "une Fnac" qui vendait uniquement de la musique alors qu'au label Fnac je faisais de la « promo ». J'organisais par exemple de petites tournées pour des groupes qui avaient sorti un album. Dans les villes où avaient lieu leurs concerts, le soir, il fallait organiser dans l'après-midi ce qu'on appelait des « forums Fnac » ou « Show case » : des mini-concerts acoustiques qui servaient de moment de rencontre. Moi je devais, par exemple, partir en tournée avec un groupe et gérer l'hotél, les concerts, le groupe, ces « Show cases » pour que

tout se passe bien.

Au Fnac Import Service, j'achetais à l'étranger les nouveautés qui n'étaient pas distribuées en France ensuite je les « redispachais ». Cela représentait plus de 100 nouveautés par semaine !

Je suis partie de la Fnac pour aller travailler dans un label qui s'appelle « Mute records » en 92 pour faire de la promotion des ventes.

« Mute » était jusque là distribué par Virgin mais en 92 il a changé de distributeur et est passé chez BMG. Et c'est à ce moment là qu' a été créée la structure de Promotion des ventes. Quand Depeche Mode sortait un nouvel album (c'était le groupe phare du Label) il fallait aller sur le terrain pour mettre en place la nouveauté avec des affiches, des conférences, des forums... tout le nécessaire à la promotion de l'album et des concerts.

J'ai ensuite rejoint « Tripsichord » qui était un distributeur de labels indépendants (indépendants des maisons de disques). Tripsichord distribuait du métal, du rock français, alternatif...Je me suis aussi occupée de différentes boutiques de disques mais elles ont toutes fermées.

J'ai alors rejoint l'Espace Culturel Leclerc de Parthenay quand il a ouvert quelques

années plus tard. C'était un choix plutôt imposé car il ne reste presque plus de disquaires en France (moins de cent contre plus d'un millier il y a vingt ans quand j'ai commencé) !

J'étais donc « obligée » de rejoindre la grande distribution car « les gros (les Fnacs, les Virgin Mega Stores et autres centre culturels) avaient mangé les petits (indépendants) ».

J'ai toujours travaillé dans la musique, mon métier c'est disquaire, ce n'est pas vendeuse de disques.



Les téléchargements

Je n'ai pas la démarche de graver ou de télécharger. Cela fait partie de ma culture ou de ma génération mais moi j'achète des disques parce que j'ai besoin d'avoir le disque ou avant le vinyles dans les mains. J'aime bien avoir le livret, savoir qui produit, qui sont les musiciens. Et quand tu achètes un disque tu participes, tu donnes de l'argent aux artistes aussi. La musique est devenue un produit de consommation jetable et ça c'est vraiment la grosse différence Et puis la musique ça se paye, les artistes ne vivent pas d'amour et d'eau fraîche... enfin je crois pas et moi non plus!

Ce travail scolaire du LP2I est une oeuvre de collaboration protégée par le droit d'auteur (en particulier les droits de reproduction et de représentation). Elle est la propriété des co-auteurs y ayant collaboré.

Dans les années 80, le rock français est en pleine effervescence. On découvre des textes plus engagés et plus contestataires en même temps qu'une musique directement inspirée du mouvement punk. Les groupes se multiplient. Un circuit alternatif se met en place, en marge du business des maisons de disques traditionnelles. Des fanzines, des labels indépendants des magasins de disques spécialisés se créent et relaient ainsi un mouvement underground de plus en plus important.

En 1987 Manu Chao fonde la Mano Negra qui va bientôt être le phénomène rock de la décennie. Il rassemble autour de lui son frère Tonio Chao (trompette) et son cousin Santi Caseriego (batterie) et d'autres musiciens de la scène alternative, Daniel Jarnet (guitare), Jo Dahan (basse), Philippe "Garbancito" (percussions) et Thomas Darnal (claviers).

Profitant de leurs origines multiples, les musiciens de la Mano concoctent un cocktail de rock, salsa, raï, reggae et rap qu'ils vont appeler "Patchanka". **"De la musette avec des paroles apaches et l'esprit chorizo"** selon Manu Chao qui écrit les paroles du groupe.

Le groupe commence à tourner à travers la France dès le début et se forge une solide réputation. En une année grâce au bouche à oreille la Mano conquiert un véritable public. Il signe un premier album, "Patchanka" qui se vend à 50.000 exemplaires.

Rapidement courtisés par les grandes maisons de disques, les membres de la Mano finissent

par signer chez Virgin alors que la scène alternative pense qu'ils vont "perdre leur âme".

En réalité quand sort leur second album quelques mois plus tard, personne ne songe à cette opposition entre rock alternatif et musique commerciale. La réussite est évidente. Les titres sont chantés en français, en espagnol ou en arabe et remportent un grand succès. L'album se vend très bien en France (400.000 exemplaires) mais aussi hors des frontières (300.000). Le groupe reçoit le Grand prix du rock français.

En 90, la Mano Negra ne cesse de faire des concerts, en France, en Europe mais aussi en Amérique du Sud (à guichets fermés) et aux Etats-Unis. Mais déçus par ce pays (berceau d'une partie de leurs influences musicales) et par la manière de travailler des artistes, la Mano décidera dès septembre 91 de refuser les tournées dans les pays anglo-saxons, au grand regret de sa maison de disques.

Le groupe a mûri, trouvé ses marques et a réussi à prendre conscience qu'il est propulsé vers les sommets de la gloire. Malgré des rumeurs (fondées) de séparation, la Mano Negra enregistre un nouvel album auto-produit en 91. Encore une fois toutes sortes de styles musicaux viennent se côtoyer : reggae , ska , salsa, java. Capharnaüm musical, l'album propose un son durci, plus violent que les précédents et plein de rage.

Pour la sortie de cet album, la Mano refuse de faire la promotion. Pourtant, quelques 200.000 exemplaires de "King of bongo" (le nom de l'album) sont vendus en France et 140.000 à l'étranger.

Toujours en décalage par rapport aux us et coutumes du show business, la Mano Negra entreprend en 91 une tournée en banlieue parisienne, en évitant soigneusement la capitale. Elle se poursuit en province puis au Mexique et au Japon. La réputation sur scène de la Mano Negra n'est plus à faire. Danse et pogo, le spectacle est autant sur scène que dans la salle ! En décembre 92, la Mano sort son premier live (enregistré en une seule prise au Japon).

Décidés à reprendre le chemin de l'Amérique latine, les membres de la Mano Negra se lancent dans une expérience particulière : au printemps 92, ils embarquent avec la troupe de théâtre Royal de Luxe à bord de Cargo 92, un navire transformé en scène futuriste qui fait escale dans les grands ports d'Amérique du Sud. Mais la situation politique et sociale du continent est instable et les pérégrinations des artistes sont « enrichissantes » mais souvent difficiles.

En 94 la Mano Negra s'engage dans une nouvelle aventure latino-américaine : un voyage en train, rebaptisé pour l'occasion "l'Expreso de hielo" (l'Express de glace), est organisé sur les rails colombiens. Le circuit ferroviaire du pays est alors très délaissé. Les conditions de vie quotidienne sont difficiles mais

le contact avec la population locale est extrêmement chaleureux.

De retour en France, le groupe se penche sur l'écriture et l'enregistrement du quatrième album studio "Casa Babylon" qui sort en 94. Très marqués par le voyage colombien, les membres de la Mano produisent en fait un carnet de voyage où se concentrent toutes les influences engrangées depuis plusieurs années. Puis la Mano Negra se sépare en 94 sans qu'il y ait d'annonce officielle, chacun partant vers des horizons différents.

Anecdote : Les titres chantés en arabe seront censurés pendant la Guerre du Golfe..



Trastaroots

L'association Trastaroots a pour but de promouvoir des musiques amplifiées.

Créée en 2002 officiellement, elle est en fait née deux ans auparavant lors d'émissions radio hebdomadaires (« Trace ta routine ») à Parthenay (79).

Depuis 2003, elle bénéficie d'une convention annuelle avec la ville de Parthenay pour avoir à sa disposition la salle de spectacle Diff'Art et depuis 2004, elle peut désormais assurer la gestion et l'occupation de cette salle. Elle peut aussi organiser un concert une fois par an avec quatre ou cinq groupes qu'elle a sélectionnés avant.



**"Trastarootine,
c'est pas pour les gamines!!"**

Depuis 2002, Trastaroots a accueilli 91 groupes et artistes. Elle programme ses soirées suivant les choix du public mais prend aussi des risques et produit des nouveaux groupes afin de les faire connaître même s'ils ne sont pas au goût de tout le monde.

Elle diffuse cependant une grande diversité de styles musicaux : pop, rock, reggae, rap, électro... même si le rock et l'électro représentent plus de la moitié des concerts. Ceux-ci sont, la plupart du temps réservés aux artistes de la région (environ 52 %) qui ne sont pas forcément des artistes amateurs.

Plusieurs objectifs accompagnent cette programmation : faire perdurer la dynamique portée par la musique et la jeunesse, encourager les pratiques audacieuses, proposer des styles variés permettant la rencontre de différentes populations, stimuler la découverte et encourager l'ouverture. Alors Trace Ta Route !

Les noms à connaître en France

On connaît des noms de groupes alternatifs internationaux comme The Cure ou R.E.M mais on connaît moins le circuit alternatif français qui comprend une infinité de groupes et artistes. Voici une liste non-exhaustive:

| | |
|---------------------------------|----------------|
| Antoinette et Les forces du Sud | La Mano Negra |
| Néry | Les Epis Noirs |
| La Rue Kétanou | Têtes Raides |
| Marie Kiss La Joue | Les Matchboxx |
| Les ramoneurs de menhir | Les Satellites |
| Les vilains clowns | Les Colocs |

Debout Sur Le Zinc
Casse Pipe
Le Garage Rigaud
Pigalle
Joyeux Urbains

Les VRP
La Tordue
Les Nonnes Troppo
Les Ogres de Barback
Los Carayos
Les hurlements d'Léo
etc



Ce travail scolaire du LP2I est une oeuvre de collaboration protégée par le droit d'auteur (en particulier les droits de reproduction et de représentation). Elle est la propriété des co-auteurs y ayant collaboré.

Highway to fame

Paroles originales de AC/DC : Highway to hell modifiées

Living easy, living free
Season ticket on a one-way ride
Asking nothing, leave me be
embarking everything in my stride
Don't need reason, don't need rhyme
Ain't nothing that I'd rather do
Going down, party time
My friends are gonna be there too
I'm on the highway to fame
No stop signs, speed limit
Nobody's gonna slow me down
Like a star, gonna break it
Nobody's gonna slow me down
Hey brother, thanks for your Cds

I'm playing now in a rocking band
Hey Momma, look at me
I'm on the Tv, on my way to the celebrity
I'm on the highway to fame
(Don't stop me)
And I'm going up, all the way up
I'm on the highway to fame...
Hey regardez-moi, je suis riche et décadent
J'ai amassé plein d'argent
Maintenant je m'en fous de mes idées
Ce qui m'intéresse c'est chanter
Pour gagner encore plus de blé
I'm on the highway to HELL
I'm on the highway to Sony

L'autoroute de la gloire

Vivre libre, vivre facilement, abonnement sur un
trajet à sens unique
Je ne demande rien, laissez-moi, j'embarque tout
sur mon chemin
Pas besoin de raison, pas besoin de rime, il n'y a
rien que je préférerais faire.
Venez, c'est l'heure de la fête, mes amis y seront
aussi.
Je suis sur l'autoroute de la gloire
Pas de panneau "Stop", pas de limitation de

vitesse, personne ne me fera ralentir,
Comme une star, je vais tout casser, personne ne me
renversera.
Hey grand frère !, merci pour les CD, je joue
maintenant dans un groupe de rock!
Hey maman!, Regarde-moi, je suis dans ta télé, sur
la voie de la célébrité

Hey regardez-moi, je suis riche et décadent
J'ai amassé plein d'argent ...

Petite enquête sur la Mano Negra réalisée au CRD sur un groupe de quinze personnes.

- Quatre personnes ne connaissent pas ce groupe.
- Cinq personnes connaissent et apprécient l'esprit du groupe mais n'écoutent jamais.
 - Une personne n'aime pas.
 - Une croit s'en souvenir.
- Et enfin une autre demande « c'est de l'opéra, non ? »

Sur la toile :

<http://www.trastaroots.com>
http://fr.wikipedia.org/wiki/mano_negra
http://www.rfimusique.com/siteFr/biographie/biographie_8986.asp
<http://partoches.joune.org/>
<http://www.universalmusic.fr/>
Image d'Universal prise sur Creative Commons
sous licence paternité
(<http://creativecommons.org/licenses/by/2.0/fr/>)

